



Université d'Abomey-Calavi

**FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)**



Revue spéciale journées scientifiques de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH)

Volume 4, numéro 8

Décembre 2014

Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines (FLASH)
B.P. : 526 Cotonou, Tél. (229) : 21 36 00 74 (République du Bénin)

**COMITE DE REDACTION DE LA REVUE SPECIALE JOURNEE SCIENTIFIQUES
DE LA FLASH**

Directeur de publication

Pr. Flavien GBETO

Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

Rédacteur en Chef

Odile V. DOSSOU-GUEDEGBE, MC

Rédacteur Adjoint

Léonard A. KOUSSOUHON, MC

Comité Scientifique :

Pr. CAPO Hounkpati B. C (Bénin), Pr. HUANNOU Adrien (Bénin), Pr. BOKO Michel (Bénin), Pr SINSIN Brice (Bénin), Pr. CAMBERLIN Pierre (France), Pr. BROU Téléphore (France), Pr. AÏNAMON Augustin (Bénin), Pr. TAKASSI Issa (Togo), Pr. HOUNTONDI Paulin (Bénin), Pr. NOUHOUAYI Albert (Bénin), Pr. BOLOUVI P. Lébéné (Togo), Pr. YAÏ Olabiyi Joseph (Paris), Pr. VIDEGLA Michel, (Bénin), Pr. ANIGNIKIN Sylvain (Bénin), Pr. HOUNDENOU Constant (Bénin), Pr. NOUKPO Agossou (Bénin).

Comité de Lecture :

Pr. N'BESSA Benoît (Bénin), Pr. GBETO Flavien (Bénin), Pr. KOUMAKPAÏ Taofick (Bénin), Pr BADA M. Dominique (Bénin), Pr. HOUSSOU Sègbè Christophe (Bénin), KAKPO Mahougnon (Bénin), MC, HOUNMENOUE Jean-Claude (Bénin), MC, AZALOU-TINGBE Albert (Bénin), MC, ATABAVIKPO Vincent (Bénin), MA, TENDE Brice (Bénin), MC, GUEDEGBE-DOSSOU Odile (Bénin), MC, VISSIN Expédit Wilfrid, (Bénin) MC, TOSSOU Pascal (Bénin), MC

Secrétariat de rédaction

VISSIN Expédit Wilfrid, (Bénin) MC, TOSSOU Pascal (Bénin), MC, ATABAVIKPO Vincent (Bénin), MA, Julien K. GBAGUIDI MA.

Toute correspondance (suggestions) doit être adressée au :
Comité de Rédaction de la revue spéciale journées scientifiques de la FLASH

01 BP 526 COTONOU, République du Bénin

flaviengbeto@yahoo.fr

exlaure@gmail.com

topas4fr@yahoo.fr

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-670X

Dépôt Légal N° 5132 du 2^{ème} trimestre 2011 à la Bibliothèque Nationale

Sommaire

1. Influence des activités anthropiques sur la qualité de l'eau de boisson de la rivière Fourignike	
C. L. BABADJIDE1, M. OUASSA KOUARO, B. FANGNON, G. SANGA PERMA	5
2. Le français et les langues africaines : de l'hégémonie a la guerre	
E. YEBOU	15
3. Tic et pratique pédagogique: ce qu'en pensent les enseignants enquêtés à l'Université d'Abomey-calavi au Bénin	
S. A. ATTENOUKON	22
4. Perception endogène des eaux ouvrages hydrauliques dans la zone rurale d'Abomey-Calavi	
C. A.A. BAGBONON., C. L. BABADJIDE, C. AGOSSOU	36
5. Glèlè, le musicien - chorégraphe : la musique et la danse comme outils d'historicisation au Danxomè	
B. KOUDJO	49
6. Compétences et nouvelles tendances professionnelles en sciences du langage : coach, pniliste, analyste de texte et publiciste	
J. K. GBAGUIDI	59
7. La scatologie dans <i>Notre-Dame-des-fleurs</i> de Jean Genet	
J. AKA ADJÉ	65
8. Développement et éthique : sens, enjeux et stratégies d'action	
F. HOUEDENOU,	83
9. Effets socio-économiques des institutions de microfinance sur les conditions de vie des populations rurales dans la commune de come (sud-ouest du Bénin)	
A. Y. TOHOZIN, B. FANGNON, S. ZANNOU et E. GOMIDO	93
10. Functions of filth aesthetics and estrangement in the beautiful ones are not yet born	
YÉMALO, C. AMOUSSOU,	108
11. La médiation entre l'Etat béninois et les syndicats : une approche communicationnelle	
AFFOGNON Patrick	128
12. Analyse des pratiques afférentes autour du tabac dans la ville de Natitingou au Bénin	
I. C. SAHAGBE	136
13. Analyse de l'environnement de travail du personnel administratif du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique du Bénin	
A. ZOULIN; M. GIBIGAYE; R. KADJEBIN; M. BOKO	145
14. De l'article au déterminant en grammaire française : substitution ou coexistence ?	

R. YEBOU	157
15. Paramètres physico-chimique et risque écologique sur la lagune de Cotonou a Dantokpa	
T. I. M. WANKPO, A. W. BELLO, E. W. VISSIN, N. KELOME, A. P. EDORH ...	172
16. Causes et conséquences du déclin de la pêche maritime artisanale dans la commune de Grand-Popo au Bénin	
K. EGBETOWOKPO, R. KADJEBIN; T. ADJAKPA, C. S. HOUSSOU	189
17. Application de l'outil "spatial analyst" pour l'étude de la variation de la profondeur de la nappe d'eau de l'aquifère superficiel de la zone côtière a l'ouest de Cotonou, Bénin".	
O. D. GAOU, W. S. AZONDEKON, P. EDORH	209
18. Eau de maraichage et conflits d'usage dans les périphéries de Parakou	
S. C. HEDIBLE ; J. MOISE ; E. W. VISSIN et M. BOKO	218
19. Mutations socio-économiques et spatiales liées à l'aménagement de la route entre les villes de Kétou et Illara (commune de Kétou au sud-est du Bénin)	
T. VIGNINO, S. ZANNOU, M. VIMENYO	231
21. Accessibilité a l'eau potable dans le bassin géographique sud-Beninois du fleuve mono : étude comparative entre zone inondable (zi) et zone non inondable (zni)	
R. GADO; E. SEBO; T. H. AZONHE	246
22. Politique d'aménagement et développement durable dans la commune de Dassa-Zoumè au Bénin	
M. MAKPONSE	256
23. Acces a l'eau dans la commune de za-kpota : enjeux et defis au systeme productif local	
T. T. C. TONOU; A. TINGBE-AZALOU; L. AGBANDJI; J. L. BOSSOU	275
24. Pressions anthropiques et degradation environnementale autour des petits lacs du departement du mono au Bénin en Afrique de l'Ouest	
C. G. ETENE, O. AROUNA, I. YABI	283
25. Persistance du recours tardif au systeme de sante de l'ulcere de buruli dans la commune de ze : entre institution de sante et defiance religieuse	
V. D. BEDIE	296
26. Colère et comportements	
S. de CHACUS	308

COLERE ET COMPORTEMENTS

Sylvie de CHACUS

¹Laboratoire de Psychologie Appliquée ; Faculté des Lettres, Arts, et Sciences Humaines ;
Université d'Abomey-Calavi ; République du Bénin
dechacussylvie@hotmail.fr

Résumé

La présente étude vise à étudier les comportements des individus en état colérique. Pour ce faire la commune d'Abomey-Calavi de par sa population élevée et hétéroclite a été retenue comme cadre d'étude. Ainsi un échantillon à choix raisonné de 60 individus a été constitué pour l'administration du questionnaire. Les données une fois collectées sont saisies dans une base de données SPSS pour leur traitement. Le test de khi deux est l'outil statistique utilisé pour l'analyse de liens entre la colère et le comportement adopté par les sujets dans cet état. Les résultats obtenus à l'issue des tests effectués sur les différentes variables confirment que bien que la colère soit une émotion adaptative, les comportements adoptés dans cet état peuvent se révéler néfastes si l'émotion n'est pas régulée.

Mots clés : colère, comportement, émotion

Abstract

This study aims to examine the behavior of individuals in angry State. To do this the municipality of Abomey-Calavi on part high and heterogeneous population was considered study. Thus a sample to reasoned choice of 60 individuals was formed to administration of the questionnaire. Once collected data are entered into an SPSS database for their treatment. Test khi-2 is the statistical tool used for analysis of links between anger and behavior adopted by subjects in this State. The results achieved at the end of the tests carried out on the different variables confirm that while anger is an Adaptive emotion, behaviours in this State can prove harmful if the emotion is not regulated.

Keywords : anger, behavior, emotion

1.1. Problématique

Les travaux du psycho-comportementaliste Ekman (1992) ont essayé de comprendre le rôle des émotions sur le comportement de l'individu. Quand bien même les individus ont conscience de ressentir des émotions, la difficulté réelle à les identifier, à les nommer et à leur donner un sens persiste. Au sein même de la communauté scientifique, le manque de consensus est perceptible dans la plupart des travaux portant sur les émotions (Rusinek, 2004). Des divergences d'opinions partent de la définition même du concept d'émotion et ceci semble en partie expliquer la longue absence qu'a longtemps connue la problématique des émotions dans les travaux des chercheurs en psychologie. L'étude scientifique des émotions est attribuée à Darwin (1872). Il définit l'émotion comme cette chose indispensable à la survie des individus. Étymologiquement, l'émotion vient du mot latin « ex-movere » qui signifie mouvement vers l'extérieur. Ceci signifie que de par son étymologie, émotion et mouvement sont liés (Buisson 2009). Chez Petropoulou (2006), l'émotion renvoie à des états internes plus ou moins prolongés, plus ou moins intenses marqués par une tonalité affective. Ainsi perçut-on a tendance à l'assimiler à l'humeur, à l'affect et au sentiment.

L'humeur est définie comme étant un ensemble de « dispositions ou états affectifs qui constituent un arrière-plan plus ou moins durable imprégnant et orientant positivement ou négativement le déroulement de la vie quotidienne. »

Les affects qu'on désigne aussi par : « “Éprouvés affectifs “ sont les faces subjectives des états émotionnels. Certains caractérisent les émotions basales et leurs dérivées, certains autres sont durables et caractérisent les sentiments. (Par exemple la sympathie que l'on porte à un ami, les affects de haine, de jalousie, d'amour...) »

Les sentiments quant à eux sont des : « Processus affectifs durables en l'absence des objets déclencheurs et du contexte, par exemple l'amour et la haine, s'associent aux *humeurs*, pour entretenir un tonus de base qui colore la vie psychique, ainsi la bonne humeur (l'*euphorie*) et la mauvaise humeur (*dysphorie, dépression*). » Cosnier J. (2006, 2015).

L'émotion se distingue de l'humeur sur la durée de l'état affectif. En effet, l'humeur dure plus longtemps que l'émotion. Selon Habib (1998), l'humeur peut se définir comme l'ensemble des dispositions, des tendances dominantes qui forment le tempérament, le caractère. Mais ces dispositions sont moins intenses et plus durables que celles de l'émotion (Ekman & Davidson, 1994). C'est pour cela qu'on qualifie parfois l'humeur d'assemblage de petites émotions persistantes (Buisson, 2009). Toutefois, l'humeur et l'émotion entretiennent des relations étroites, une humeur spécifique par exemple peut entraîner la mise en place d'un état émotionnel, de même qu'un état émotionnel peut se prolonger sous la forme d'une humeur. On peut dire qu'il existe une interaction réelle, un mouvement que nous qualifierions de dynamique entre ces notions conceptuelles.

L'affect quant à lui se définit comme l'ensemble des manifestations subjectives accompagnant les sensations, les sentiments, les émotions et certaines pensées (Habib, 1998) ; l'ensemble des motivations et des pulsions de l'individu qui aident le sujet à opérer un choix ou un jugement. Certains chercheurs dans ce domaine font l'hypothèse que les affects négatifs conduisent le sujet à faire des choix inadaptés, ce qui mène à des actions non optimales (Leith, 1996). En cela, ils diffèrent de l'émotion parce qu'ils sont également de longue durée et sont plus dirigés vers des objets.

En effet, les émotions état sont des expériences transitoires d'une émotion, qui se distinguent des émotions en tant que trait de personnalité. En effet, les émotions en tant que trait font référence aux dispositions du sujet à ressentir des émotions particulières avec une intensité et une fréquence accrue. Elles constituent l'ensemble des phénomènes qui conditionnent grandement le comportement. Car le comportement est déterminé par les traits de personnalité qui déterminent à leur tour des dispositions émotionnelles qui sont à l'origine de l'émotion ressentie par le sujet. Les émotions en tant que trait entretiennent des relations avec la personnalité dans la mesure où ce sont les traits qui particularisent les individus dans leur manière de sentir et de réagir aux

différentes émotions. Elles permettent également au sujet de faire une sélection particulière des circonstances de vie auxquels seront associées des émotions particulières. Dans cette optique, des chercheurs affirment que la personnalité colore la façon de voir les choses (Buisson, 2009). Plusieurs fonctions sont rattachées aux émotions : la fonction d'adaptation du sujet aux fluctuations de l'environnement (Kerltner & Haidt, 2001) et la fonction de sélection des comportements précis, utiles à l'action positive/négative du sujet (Levenson, 1994).

Plusieurs travaux ont permis de comprendre que les émotions sont nécessaires à la prise de décision mieux, le fonctionnement émotionnel oriente la décision (Assailly 2010). Ainsi une incapacité à générer, à attendre et à se rappeler des réponses émotionnelles dans des situations potentiellement risquées se traduit par l'incapacité à prendre une décision rationnelle, ce qui entraîne une propension élevée à la prise de risque. L'analyse de ces travaux révèle que, à propos de l'émotion et la prise de risque, il importe de retenir que plusieurs processus sont sous-jacents à des comportements à risque et ces processus impliquent le plus souvent les rapports du sujet au risque, la mise en danger de soi : la recherche de sensation, les troubles de la régulation émotionnelle, etc. Les troubles de la régulation des émotions, qu'elles soient associées ou non aux troubles cognitifs semblent bien présenter des relations significatives avec la tendance à la prise de risques. En effet, les conduites à risque sont à l'origine de stimulations perceptives internes par les sensations qu'elles procurent. Ces sensations ne peuvent être utilisées par le sujet que lorsque le niveau de conscience est élevé. Ainsi, les sujets-preneurs de risque, lorsqu'ils sont confrontés à des événements générateurs d'états émotionnels, ne peuvent différer leur réaction ou réguler leurs comportements à cause de faible niveau de conscience émotionnelle, ce qui les pousse à rechercher davantage de sensation et à s'impliquer dans des situations à risques. C'est le cas des adolescents d'où la relation établie entre l'âge, l'émotion et la prise de risque dans certains travaux, si l'on se réfère à la définition classique de l'« adolescent » qui veut qu'on le situe entre « 13 et 19 ans ». D'après les travaux de Schleifer, Richler et Londei (2010), cette définition est à reconsidérer, car : « À mesure que la réalité vécue par les adolescents change, l'âge et le stade du développement qui caractérisent cette période, ou qui lui sont associés, changent eux aussi. ». En effet, ces chercheurs suggèrent que l'on inclut dans ce stade d'autres groupes d'âge tels que les préadolescents dont l'âge varie de 9 à 12 ans étant donné que ces derniers sont confrontés à des situations de vie semblables à celle de ceux considérés classiquement comme adolescents c'est-à-dire les enfants dont l'âge est compris entre 13 et 19 ans, ainsi que les jeunes adultes qui vont jusqu'à 25 voire 29 ans.

Mais nonobstant le fait que ces personnes de groupes d'âge a priori différents rencontrent parfois des difficultés similaires, il n'en demeure pas moins qu'il

faillie tenir compte des différenciations observables chez les individus selon leurs stades de développement. Nous rappelons à juste titre ici que le cerveau de l'adolescent subit des mutations très rapides, ce qui le rendrait irresponsable vis-à-vis des actes qu'il pose. Sans doute que la notion de responsabilité exige un bon degré de maturité de l'esprit en ce sens que cette notion complexe implique des éléments à la fois de type moral, légal et psychologique, ce qui nécessite des réponses à des préoccupations à prendre en compte dans le processus de construction de l'homme.

Des études à l'instar de celle menée par Irwin Feinberg (psychiatre) et Ian Campbell (neuroscientifique) dans l'*American Journal of Physiology* (2005) ont montré des changements rapides observables dans le cerveau des adolescents. En effet, Davis et Feinberg ont attaché des enregistreurs EEG aux crânes de deux groupes d'enfants âgés de 12 à 14 ans pendant que ceux-ci dormaient. Les enregistreurs ont montré que les vagues du cerveau étaient 25 % plus faibles chez les enfants plus âgés que chez ceux qui le sont moins. Ceci vient conforter en l'occurrence l'idée selon laquelle, en dépit des débats sur la catégorisation d'âges qu'il convient d'ajuster, qu'il ne faut pas négliger les questions liées au développement de l'individu qui évolue selon son âge.

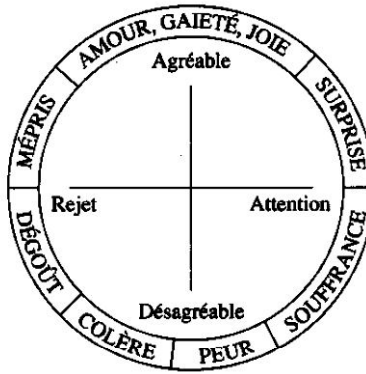
S'il existe une préoccupation qui est autant difficile aux jeunes comme aux adultes à gérer, quels que soient les âges, c'est bien la capacité que l'être humain a de comprendre et de contrôler ses émotions telles que l'amour, la haine, la jalousie, la fierté, la confiance, la colère, la peur ou la tristesse. (Schleifer et *al.*, 2010).

Emotions de base selon quelques auteurs

	JOIE	SURPRISE	PEUR	COLERE	TRISTESSE	DEGOUT	MEPRIS	DETRESSE	INTERET	CULPABILITE	HONTE	AMOUR
Woodworth et Schlosberg (1964)	+	+	+	+	+	+	+	+				+
Ekman et Friesen (1995)	+	+	+	+	+	+						
Izard (1977)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Schwartz et Shaver (1987)	+	+	+	+	+							+

Figure 1 : Axes d'organisation des émotions

(adapté par J. Cosnier d'après Schlosberg).

**Figure 2** : Axes d'organisation des émotions (adapté par J. Cosnier)

Les travaux d'imminents chercheurs nous ont gratifiées de ces belles représentations panoramiques ci-dessus visées sur la question. En outre, nous constatons qu'ils sont plus unanimes sur l'existence de certaines émotions que d'autres. Il s'agit en l'occurrence des émotions de : joie, surprise, peur, colère, tristesse, et dégoût dans une bonne mesure. Ces principales émotions ont été admises grâce à différents travaux à savoir : des classements de photographies de visages ou de dessins, des analyses de vocabulaire de sujets incités à parler de leurs émotions. Et pour confirmer leurs choix, les chercheurs ont procédé à des recoupements de distinctions familières pour le grand public ainsi que des arguments divers qui s'appuient sur des descriptions comportementales ou sur des études de corrélats physiologiques. (Cosnier, 2015).

Bien que la colère soit une émotion universelle et fréquente, ressentie par tous les individus au cours de l'existence (Averill, 1983), Kassinove et Sockhodolsky (1995) relèvent le manque d'études empiriques en ce qui concerne cette émotion. Tavriss (1989), dans l'un des premiers ouvrages consacrés entièrement à la colère intitulé « La colère l'émotion méconnue », insiste sur la rareté des connaissances disponibles sur cette émotion et l'expérience phénoménologique de la colère, plus particulièrement l'expérience consciente des sentiments colériques a largement été délaissée par les chercheurs en psychologie (Spielberger, Jacobs, Russell, & Crane, 1983) au point où l'émotion de colère est considérée comme une « émotion oubliée » (Kennedy, 1992).

À cela s'ajoutent les difficultés à opérationnaliser la colère. Le domaine de la colère apparaît alors comme une « jungle sémantique » (Bandura, 1973). Selon Cosnier (2006), en exprimant sa colère, il existe trois types d'intérêts recherchés par l'individu :

L'intérêt personnel lié à la sauvegarde de l'intégrité physique (protection, satisfaction des besoins élémentaires) et psychologique : maintien de l'estime de soi et de l'idéal du Moi.

L'intérêt relationnel qui concerne les liens fondamentaux, familiaux, amicaux et amoureux qui facilitent la cohésion des groupes sociaux ;

L'intérêt social, lié aux attentes du respect des normes, de la justice et des dispositifs ritualisés qui perpétuent l'« ordre social ». Ici selon cet auteur c'est la prise de conscience du non-respect de la norme sociale par les autres qui met le sujet en colère. Ainsi, dans tous les cas, dans un excès de colère, chaque type d'intérêt est menacé allant d'une mise en danger individuelle à une mise en danger collectif, ou allant d'une castration des liens sociaux à une cassation totale de ces derniers. Il faut donc reconnaître qu'il existe un lien entre la colère et la prise de risque sous toutes ces formes.

Le choix dans le cadre de cette étude d'aborder la colère en tant qu'émotion et son lien avec les comportements des individus, leurs prises de décisions, est motivé par trois raisons fondamentales : D'abord le manque d'intérêt et l'absence d'efforts réels des chercheurs à s'aventurer dans ce domaine semble provenir de la conception positiviste et empirique qui défendait l'observation comme l'unique moyen de capturer de la connaissance et de ce fait considérait les émotions et les processus mentaux comme difficiles à saisir (Kassinove & sockhodolsky, 1995 ; Leahey, 1995). Ensuite, la difficulté à définir la colère et le manque de consensus auprès de la communauté scientifique sur les définitions existantes du construit de colère au point où il règne une confusion conceptuelle entre la colère et ses notions voisines (hostilité, agressivité). Enfin, il s'agit pour nous de combler un vide dans la littérature de la psychologie en étudiant le lien entre l'émotion de colère et les comportements des individus. La question qui se pose donc est de savoir si les comportements des individus diffèrent selon qu'ils sont en colère ou non.

1.3. Méthodologie

1.3.1. Nature de la recherche et sources des données

La présente étude se veut une recherche quantitative bien qu'évoquant des éléments qui relèvent du qualitatif. Les données qui seront exploitées proviennent de deux sources. D'une part, nous avons les données issues de la littérature qui a permis de faire le point sur la thématique de la colère et de la circonscrire. D'autre part, les données d'enquête collectées auprès des sujets cibles serviront à l'analyse des données.

1.3.2. Population cible et échantillonnage

Dans le cadre de cette étude, la cible est constituée de la population résidant dans la commune d'Abomey-Calavi. Ce choix est justifié du fait d'abord que c'est la commune qui abrite la première et plus grande université du Bénin (l'Université d'Abomey-Calavi). Ensuite, c'est la commune la plus peuplée du

Bénin en ravissant la vedette à Cotonou capitale économique du pays, selon les données du dernier recensement de la population en ce qu'elle est la première cité-dortoir des travailleurs du grand Cotonou.

« Le département du Littoral, notamment Cotonou a vu son poids démographique passer de 9,8 % de la population totale en 2002 à 6,7 % en 2013 au profit des communes comme Abomey Calavi, Ouidah et Sèmè-Kpodji qui sont devenues de véritables cités-dortoirs. L'Atlantique, le Borgou et l'Alibori ont vu accroître leur poids en population en raison de la poussée démographique observée respectivement au niveau des villes d'Abomey-Calavi, de Ouidah, de Parakou et de Kandi. » (Le Matinal, 2013)

Le département de l'Atlantique comme bien d'autres, a déjà franchi le cap du million d'habitants, et, outre Cotonou, plusieurs villes dont notamment Abomey-Calavi ont déjà dépassé le seuil des 200.000 habitants. (La Nation quotidien national d'information, 2015)

Face à une population de plusieurs individus, il est quasi impossible dans le cadre d'une étude de cette nature d'atteindre tous les citoyens. Le choix a donc été fait de choisir les sujets à la volée. Place a ainsi été fait à l'échantillonnage à choix raisonné. Il s'est agi donc de choisir les individus de façon aléatoire pour peu qu'ils se rendent disponibles pour se faire administrer le questionnaire. Après passation des questionnaires et un premier traitement de tri, un échantillon arbitraire de 60 personnes a été retenu, sur la base duquel l'analyse des données se fera.

1.3.3. Outils de collecte des données

Les instruments de collecte de données dépendent du type d'observation. Les méthodes de recueil des données sont choisies en fonction des objectifs et des hypothèses de travail (Van Campendhout et Quivy, 2011). Dans le cadre du présent travail, c'est le questionnaire qui est retenu comme outil de collecte des données. Le questionnaire choisi dans ce cadre est composé de quinze items répartis en deux grandes parties. Une première partie intitulée références sociodémographiques qui comporte 5 items renseignant sur le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, la région d'origine et la religion. Une deuxième partie composée de 10 items répartis en deux volets : les variables indépendantes des items 6 à 9 et les variables dépendantes des items 10 à 15.

1.3.4. Traitements et analyse des données

Les données collectées seront saisies dans une base de données grâce au logiciel de traitement statistique SPSS 17. Statistical Package for Social Sciences est un logiciel adapté pour le traitement des données en sciences sociales d'où son choix. Son utilisation se fera en deux temps. D'abord il s'agit du codage des

variables dans la base de données puis de la saisie des données obtenues sur le terrain grâce aux 60 questionnaires. Enfin les manipulations ont permis d'obtenir des résultats pouvant permettre d'effectuer des interprétations à partir desquelles des discussions se feront avec les conclusions ou points de vue d'autres auteurs ou chercheurs.

Ces manipulations ont consisté essentiellement en des tests de khi-deux effectués en vue de mesurer les liens éventuels entre la colère et le comportement. Ainsi les tests de khi-deux ont été effectués au niveau des variables sociodémographiques, des variables indépendantes et des variables dépendantes. Le critère de décision permettant de confirmer l'existence de liens entre les variables est le suivant : $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$. Ainsi lorsque le khi-deux calculé ou obtenu est supérieur à celui lu ou théorique, on conclut l'existence de liens entre cette variable et le comportement.

1.4. Résultats et discussions

Voltaire nous édifiait en 1772 dans son poème *Jean qui pleure et qui rit* : « Il le faut avouer, telle est la vie humaine. Chacun a son lutin qui toujours le promène, des chagrins aux amusements ». C'est tout à fait normal que nous ressentons de la joie à l'annonce d'une bonne nouvelle et de la tristesse ou de la peine lorsqu'il s'agit d'une mauvaise nouvelle telle un décès, l'échec à un examen ou pour tout autre événement douloureux.

Le psychiatre Christian Gay (coauteur, avec Jean-Alain Générmont, de *Vivre avec des hauts et des bas*, J'ai lu, 2004) précise que « L'humeur proprement dite est un état émotionnel qui varie de l'euphorie à la tristesse et fluctue en fonction de notre environnement ».

Certaines personnes sont d'humeur plus changeante que d'autres et c'est aussi la fréquence observée qui la rend plus pathologique dans certains cas que dans d'autres.

En effet, les tests effectués révèlent l'existence de liens entre le niveau d'instruction et la colère ($\chi^2_{cal} = 29,733 > \chi^2_{lu} = 15$), la région d'origine et la colère ($\chi^2_{cal} = 15,200 > \chi^2_{lu} = 10$), la religion et la colère ($\chi^2_{cal} = 59,600 > \chi^2_{lu} = 10$). Par contre, cette étude vient nous montrer qu'il n'y a pas de lien entre le sexe, l'âge et la colère. Ainsi, à ces niveaux des recherches futures devront être faites pour véritablement étudier en adoptant une méthodologie autre que celle que nous avons utilisée pour étudier le lien entre le sexe, l'âge et la colère.

D'un point de vue général, l'existence de liens entre la colère et le niveau d'instruction traduit l'idée selon laquelle, les personnes instruites gèrent mieux leur colère que celles qui ne le sont ou qui le sont moins. En ce qui concerne l'existence de lien entre la colère et la région d'origine, l'on s'imagine qu'il y a

des régions au Bénin où l'on est plus enclin à la colère (Goun, Peulh, et le Zou) que d'autres (Borgou, Atacora, Donga).

Par rapport à la relation qui existe entre la religion et la colère, il est important de se poser de réelles questions, car l'existence de lien entre ces facteurs donnerait à se demander comment les gens arrivent-ils à gérer leurs émotions en tant que religieux ?

Afin de sortir de la colère, voici ce que nous propose Patrick Goujon, père jésuite dans le journal *La Croix* (2007) :

« Le pire serait de désespérer de ses colères, et de soi, ou d'y céder sans rien changer. La sortie de la colère se fait avec humilité et avec la force de parler.

Le traitement de la colère commence par la reconnaissance de ses emportements, la décision de s'en défaire... et le courage paisible d'aller regarder ce qui en soi est source d'irritation. Plonger dans le vase aux rancœurs n'est pas une aventure des plus agréables. S'y mêlent états de fatigue, blessures, mais aussi mes refus de vivre, mes petits arrangements avec le mal ou mes compromissions avec la violence. Si Bernard a explosé, c'est que l'étape du mariage pouvait bien le renvoyer à ses incertitudes, à ce qui, adolescent l'avait enfermé dans la nonchalance, cette attitude dans laquelle je suis quand je me regarde vivre au lieu de vivre.

Reconnaître ce qui me conduit au mal et m'en éloigner est une forme d'humilité. Cela suppose de se rendre attentif à sa propre vie et de ne pas laisser la rancœur s'installer. Il faut parfois aller trouver l'aide d'un ami pour y voir plus clair, faire le point sur une situation conflictuelle qui peut aller réveiller des zones blessées de ma personnalité. Un meilleur équilibre de vie, qui éloigne les causes de surexcitation, un médecin ou un soutien psychologique sont parfois le meilleur moyen de traverser des moments de turbulence. L'ami de la vérité ne craint pas la lumière sur ses faiblesses. Elle est promesse d'une vie meilleure. »

Il invite également au dialogue à beaucoup cultiver, à la douceur et le courage.

Quant à la relation entre la colère et le comportement, nous pouvons lire « *J'agis souvent maladroitement quand je suis dans un état colérique* » ($X^2_{cal}=11,600 > X^2_{lu}=10$) ; « *En état de colère, j'adopte des comportements que je n'aurais pas eu en temps normal* » ($X^2_{cal}=19,200 > X^2_{lu}=10$) ; « *Je me mets souvent en colère, lorsque dans mon environnement des gens adoptent des comportements contraires aux normes sociales ou à la justice* » ($X^2_{cal}=19,400 > X^2_{lu}=10$). Ces différents résultats traduisent l'existence de lien entre la colère et le comportement et vont dans le sens de nos prédictions en confirmant nos hypothèses.

En effet, Ekman (1992) estime que la colère est le plus souvent déclenchée dans un contexte d'interactions sociales et en fonction de l'intérêt recherché par le sujet. Il affirme que la satisfaction ou l'absence de satisfaction de cet intérêt provoque l'expression de la colère. Il cite en exemple le cas de la colère éprouvée au volant par un automobiliste en situation de conduite automobile...

Lorsque la question « est-il permis ou non de se mettre en colère » était posée au père jésuite Patrick Goujon, il a suggéré l'expérience ci-après :

« Qui n'a jamais regretté une colère ? Bernard n'en pouvait plus des remarques de son père. À trente-deux ans, il avait le sentiment que jamais son père ne verrait en lui autre chose que l'adolescent flemmard qu'il avait été. La veille de son mariage, quand il l'a entendu soupirer : "Je plains ta femme", il a explosé. " Je regrette ce que je lui ai dit, car, s'il fallait qu'on se parle, il aurait fallu le faire avant. Maintenant, je ne sais plus comment aller lui parler". La colère ne laisse personne indemne : ni la victime, ni son auteur. » (2007).

« Les différents types de cognitions donnent lieu à différents types d'expériences émotionnelles et *nos* cognitions, *nos* perceptions, font partie des indices qui *nous* permettent d'étiqueter *notre* expérience, comme celle de colère, de peur ou de joie ». (Frijda, 1989, p.27) ;

« Par exemple, quand *vous* voyez quelqu'un avec une expression de dégoût, *vous* savez que cette personne réagit à quelque chose de désagréable au goût ou à l'odeur, littéralement ou métaphoriquement et va probablement s'écarter de cette source de stimulation » (Ekman, 1992, p.170)

D'autres recherches ont conduit à la découverte d'une méthode aux procédés spécifiques. Il s'agit de La méthode "*Facial Action Coding System*" (FACS). Cette dernière

« constitue un progrès très sensible pour la recherche en permettant de dépasser les évaluations intuitives du genre ce sujet présente une mimique de "tristesse" ou son visage exprime la "colère", par une formule précise indiquant les unités d'action mises en œuvre. Les corrélations entre les affects éprouvés et les unités d'action utilisées permettent ainsi de décrire des configurations types avec leurs caractéristiques fondamentales et leurs variantes. Ainsi, ont-ils relevé pour la Colère 6 expressions qui constituent une "famille", mais ces expressions sont proches et ont un noyau commun qui les distingue aisément de la Peur et du Dégoût. Dans tous les cas de Colère, par exemple, les sourcils sont abaissés et rapprochés, la paupière supérieure relevée et le muscle labial resserré.

Abondant dans le même sens, Ellsworth & Tong (2006) pensent que bien qu'adaptative, la colère (intériorisée ou extériorisée) peut dans certains cas être délétère si elle n'est pas régulée. Ce qui traduit clairement que la colère bien que

nécessaire peut être à la base de comportements nocifs si elle n'est pas maîtrisée. »

Dans une perspective future, eu égard à l'inextricabilité des liens entre la pensée et les sentiments qui à leur tour génère l'émotion, il serait intéressant de questionner les notions de jugement et d'empathie.

Références Bibliographie

Assailly, J-P. (1994). *La psychologie du risque*. Paris : Tec & Doc Lavoisier.

Averill, J. R. (1983). *Studies on anger and aggression: Implications for theories of emotion*. American Psychologist.

Bandura, A. (1973). *Agression: A social learning analysis*. Englewood Cliffs : NJ: Prentice Hall.

Campenhoudt, L. ; Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales (4^{ème} édition)*. Paris : Dunod.

Cosnier, J. (2006). *Psychologie des Émotions et des sentiments*. Paris : Retz.

Cosnier, J. (2015). *Psychologie des Émotions et des Sentiments*. Paris : Retz.

Darwin, C. (1872). *L'origine des espèces au moyen de la sélection professionnelle ou la lutte pour l'existence dans la nature*. Paris : Les Classiques des sciences sociales.

Habib, M. (1998). *Abnormal callosal morphology in male adult dyslexics: Relationships to handedness and phonological abilities*. Brain and Language.

Rusinek, S. (2004). *Les émotions : du normal au pathologique*. Paris : Dunod.

Petropoulou, H. (2006). *Profil émotionnel et cognitif au début de la sclérose en plaques: effets différentiels des émotions sur les performances cognitives*. Thèse Psychologie. Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis.

Tavris, C. (1989). *Anger: The misunderstood emotion*. New York: Simon and Schuster, Touchstone Books.

Schleifer M., Richler L. ; Londei L. (2010). *Valeurs et Sentiments chez les Adolescents. Comment avoir un dialogue qui favorise le respect mutuel*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Chapitre dans un livre

Goujon P. (2007). A-t-on le droit de se mettre en colère ? In *La Croix, Croire, Questions de vie, questions de foi*. Bayard.

Kassinove, H. ; Sukhodolsky, D. G. (1995). Anger disorder: Basic science and practice issues. In H. Kassinove (Ed.), *Anger disorders: Definition, diagnosis, and treatment*, Washington, DC: Taylor & Francis.

Keltner, D. ; Haidt, J. (2001). Social functions of emotions. In T. Mayne & G. A. Bonanno (Eds.), *Emotions: Current issues and future directions*. New York: Guilford Press.

Levenson, R. W. (1994). Human emotion: A functional view. In P. Ekman & R. J. Davidson (Eds.), *The nature of emotion: Fundamental questions*. New York : Oxford University Press.

Spielberger, C. D., Jacobs, G., Russell, S. & Crane, R. (1983). Assessment of anger: The state-trait anger scale. In J. N. Butcher & C. D. Spielberger (Eds.), *Advances in personality assessment*. 3 Hillsdale: Lawrence Erlbaum.

Article

Leith, K. P. & Baumeister, R.F. (1996). Why do bad moods increase self-defeating behavior? Emotion, risk taking, and self-regulation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 1996 Dec;71(6):1250-67.

La Nation quotidien national d'information. (2015, 06 29). Résultats définitifs du RGPH4: 10 008 749 habitants dénombrés dont 51,2 % de femmes. Consulté le 10 20, 2016, sur <http://www.lanationbenin.info>: <http://www.lanationbenin.info/index.php/k2/item/1392-resultats-definitifs-du-rgph4-10-008-749-habitants-denombres-dont-51-2-de-femmes>

Le Matinal. (2013, 06 20). Résultats provisoires du Rgph4:Le poids démographique de Cotonou s'affaiblit. Consulté le 10 20, 2016, sur [sonangnon.org](http://www.sonangnon.org): http://www.sonangnon.org/index.php?option=com_content&view=article&id=5702:resultats-provisoires-du-rgph4le-poids-demographique-de-cotonou-saffaiblit&catid=1:actualite